

## FICHE PÉDAGOGIQUE MARIE VASSILIEFF



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Marie Vassilieff naît le 12 février 1884 à Smolensk, ville russe située à plus de 300 kilomètres au sud-ouest de Moscou. Sa famille, qui tire de confortables revenus des terres qu'elle possède, assure son éducation et lui apporte un soutien total quant au choix de ses études supérieures. Après un bref passage à la faculté de médecine, M. Vassilieff s'oriente vers les arts et entre en 1903 à la prestigieuse Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg. Elle y apprend la peinture et la sculpture. La Russie du début du XX<sup>e</sup> siècle est tournée vers l'Europe, Paris étant alors regardé comme la capitale artistique du monde. Les échanges artistiques et culturels se multiplient ; les jeunes femmes de la bourgeoisie russe voyagent et étudient dans différentes écoles et académies parisiennes. Titulaire d'une bourse d'études attribuée par la tsarine, M. Vassilieff part pour Paris en 1905. Elle s'inscrit à l'académie de la Palette, où elle rencontre Sonia Stern Terk (Sonia Delaunay, 1885-1979), et poursuit sa formation auprès d'Henri Matisse (1869-1954), ainsi qu'aux Beaux-Arts. À 23 ans, elle s'installe définitivement dans la capitale. Artiste pluridisciplinaire, femme libre et indépendante, M. Vassilieff est une figure importante de la vie artistique de cette époque. Elle fédère autour d'elle une communauté d'artistes. Sa peinture des années 1910, aux influences cubistes, est remarquée et exposée. Elle crée des décors de théâtre, de ballets, des costumes, des poupées et divers objets d'art décoratif. Son œuvre cherche à décloisonner les catégories artistiques. Elle fonde son propre atelier, situé avenue du Maine, dans le quartier du Montparnasse, en 1912. Celui-ci devient un lieu incontournable où l'art se regarde, se fait, se théorise, où les artistes se rencontrent. La Première Guerre mondiale vient toutefois mettre à mal cette énergie. L'entre-deux-guerres est heureusement une période plus dynamique où les collaborations et les innovations se multiplient. Malgré tout, alors jeune mère célibataire, M. Vassilieff vit des heures difficiles et connaît des moments de grande précarité. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, elle quitte Paris et s'installe dans le Sud, à Cagnes-sur-Mer. Sa peinture très colorée et ses sujets font référence à sa Russie natale : fleurs et icônes religieuses peuplent ses toiles. Les créations de cette artiste inclassable, à la production polymorphe, sont redécouvertes depuis quelques années. Si M. Vassilieff a été victime de la traditionnelle invisibilité que l'histoire de l'art réserve aux femmes, son œuvre bénéficie à présent d'un nouvel éclairage, d'une nouvelle lecture. En 2021, l'association AWARE se voit confier par la mairie de Paris la villa Marie-Vassilieff, à l'emplacement même de l'ancien atelier de l'artiste. Ce lieu devient un centre de documentation ainsi qu'un espace de médiation culturelle à destination des jeunes publics afin de permettre la mise en lumière des femmes qui ont écrit l'histoire de l'art.

## Fiche d'identité

Marie Vassilieff, née Mariya Ivanovna Vassiliéva. Naît en 1884 à Smolensk en Russie et meurt en 1957 à Nogent-sur-Marne en France.

Nationalité : Marie Vassilieff est russe.

Époque : artiste du XX<sup>e</sup> siècle

Médium : principalement la peinture, ainsi que la sculpture

## Mots clés

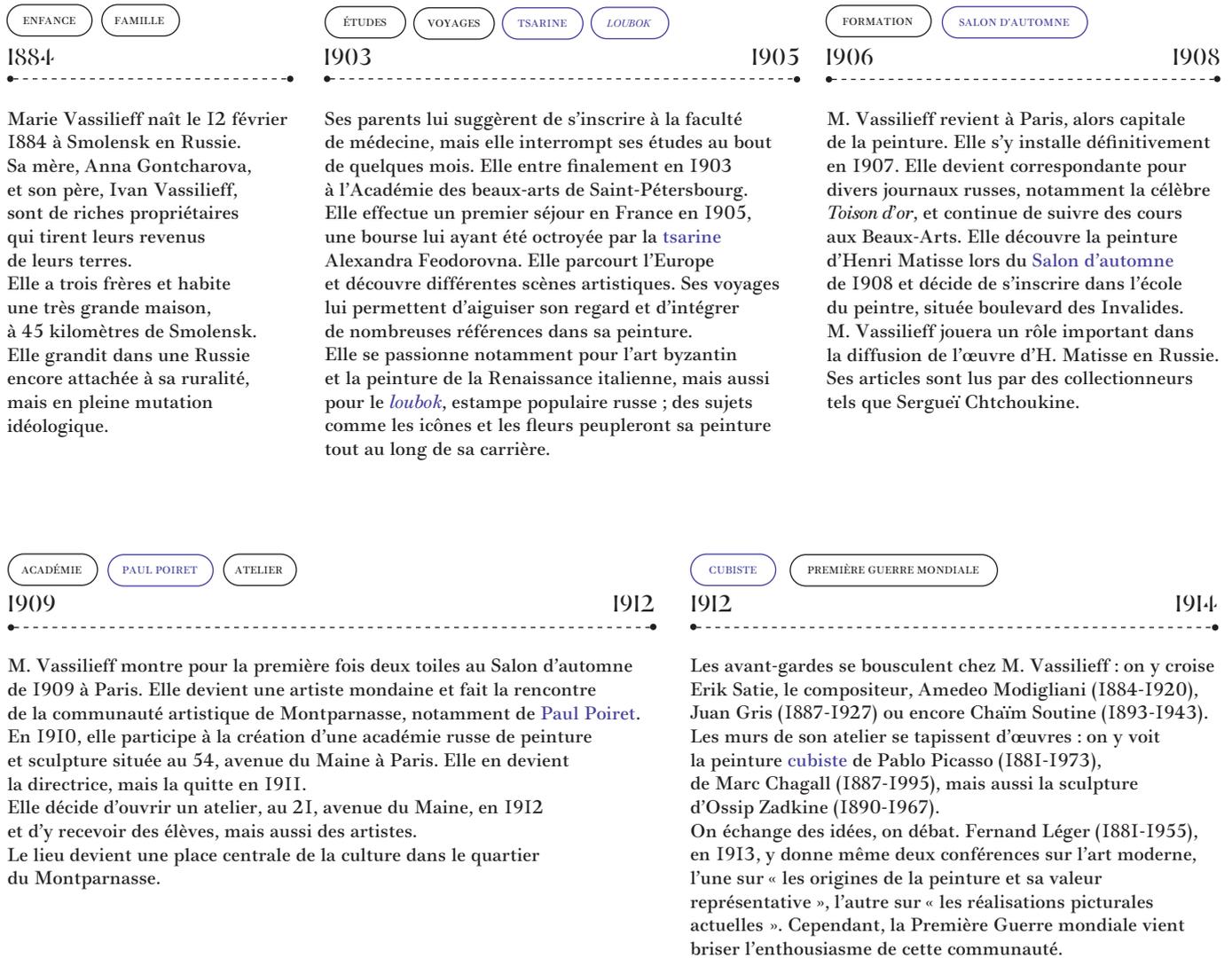
Russie - Folklore - Académie - Peinture - Sculpture - Couleurs - Cubisme - Entraide - Atelier - Poupée - Communauté - Ballets - Costumes - Bal - Décors - Villa - Montparnasse - Infirmière - Masques - Cantine populaire - Précarité - *Loubok*

## Les mots de l'artiste

« *Oui, c'est moi, Marie Vassiliev, toute petite, toute blonde, toute ronde, les yeux très gris, les cheveux très courts et qui vit, depuis vingt ans déjà, dans cet enfer, ce paradis unique qui est Paris.* »

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS



## DÉFINITIONS

**TSARINE** : féminin de « tsar ». Ce titre de noblesse est donné à l'impératrice de Russie de 1547 à 1917.

**LOUBOK** : type d'estampe populaire qui se développe en Russie vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle mais était largement répandu en Europe au XV<sup>e</sup> siècle. Le motif, qui emprunte souvent à l'imagerie populaire, est gravé sur du bois et est donc facilement reproductible, ce qui fait des *loubki* des œuvres bon marché.

**SALON D'AUTOMNE** : créé en 1903 à Paris, ce salon a pour vocation d'exposer les œuvres de jeunes artistes. Peinture, sculpture, arts graphiques et même photographie y sont montrés. C'est grâce à cette manifestation que le fauvisme et le cubisme ont pu être vus dans la capitale française.

**PAUL POIRET** : Alexandre Paul Poiret est un célèbre couturier français, né en 1879 à Paris et décédé en 1944 dans cette même ville. Il crée sa propre maison de couture en 1903. P. Poiret et Madeleine Vionnet, autre couturière française, suppriment le corset de leurs collections et contribuent ainsi à l'émancipation des femmes. En 1923, P. Poiret invite M. Vassilieff à dessiner le flacon de son prochain parfum, *Arlequinade*.

**CUBISTE** : adjectif et nom se rattachant au mouvement appelé « cubisme ». Développé par G. Braque et P. Picasso en France, ce courant artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle transporte la peinture vers de nouveaux territoires en décomposant les points de vue d'un même objet ou sujet. C'est une véritable révolution.

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

CANTINE    POUPEES-PORTRAITS    PIERRE

1915

1917

RÉSIDENCE SURVEILLÉE

1918

1919

M. Vassilieff ferme son atelier et se forme au métier d'infirmière afin d'aider la Croix-Rouge. Elle s'aperçoit de la détresse et de la famine qui touchent ses ami-e-s artistes et décide d'improviser une cantine au sein de son atelier. Très vite, le lieu devient incontournable et permet de retrouver un peu de gaieté dans un contexte terrifiant. M. Vassilieff doit se rendre auprès de sa famille en Russie et s'absente pour dix mois dès la fin de l'année 1915. Elle en profite pour participer à plusieurs expositions organisées par ses compatriotes Kazimir Malevitch (1879-1935) et Vladimir Tatlin (1885-1953). Néanmoins, ses ami-e-s et Paris lui manquent. Elle commence la confection de ses fameuses poupées-portraits lors de son retour à Paris. Son ami Georges Braque (1882-1963) quitte le front de la guerre en 1917, à la suite d'une blessure. Son retour donne lieu à un merveilleux banquet. La même année, M. Vassilieff fait la connaissance d'un officier marocain, Omar Chrouat, et de leur relation naît, en 1917, Pierre, son unique enfant.

Malgré l'attachement qu'elle porte à la France, M. Vassilieff reste une citoyenne russe pour le gouvernement français. Elle est placée en résidence surveillée avec son fils à Fontainebleau et ne regagnera son atelier qu'en 1919.

THÉÂTRE    BAROQUE    BALLETS    MYSTICISME

1920

1930

EXPOSITION    CAGNES-SUR-MER

1931

1950

VILLA VASSILIEFF

1953

à aujourd'hui

Les réalisations et collaborations reprennent à un rythme effréné. Le théâtre, pour lequel elle signe décors et costumes, devient son support de création. Elle travaille pour les Ballets suédois de 1920 à 1925. Son ami P. Poiret, grand couturier, diffuse ses poupées-portraits. Elle figure à une exposition d'artistes russes organisée à la Whitechapel Gallery, à Londres, en 1921. En 1924, elle déménage son atelier rue Froidevaux. Elle conçoit un mobilier **baroque** pour l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris en 1925. Elle participe également à plusieurs bals en tant que créatrice d'affiches ou décoratrice. En 1927, la Beaux Arts Gallery, à Londres, lui consacre une exposition personnelle. Elle rencontre Claude Duboscq, compositeur et poète, avec lequel elle collabore. Ce dernier fait resurgir en elle le **mysticisme** religieux qui l'habitait.

M. Vassilieff n'obtient malheureusement pas l'aisance financière qui lui permettrait de vivre dignement dans un Paris encore marqué par les stigmates de la Première Guerre mondiale. Mère célibataire, elle peut compter sur ses amies Natalia Gontcharova (1881-1962), artiste qui est aussi la marraine de son fils, ou Jeanne Léger qui s'occupe régulièrement de Pierre. En 1932, elle édite une carte de visite sur laquelle il est inscrit : « *Marie Vassilieff, peintre, sculpteur, décorateur, après un quart de siècle d'activité artistique, connue de toute l'Europe, vaincue par l'état actuel des choses, suspend jusqu'à nouvel ordre son métier d'artiste en liquidant ses œuvres à 100 % et en se mettant bonne à tout faire.* » Elle expose dans des galeries, mais ne souhaite être représentée par aucune d'entre elles. Sa peinture tend à renouer avec les thèmes de sa Russie natale : le *loubok*, les fleurs et les icônes religieuses. En 1938, elle quitte Paris pour le sud de la France et s'installe à Cagnes-sur-Mer. Cette même année, Peggy Guggenheim présente ses œuvres dans sa galerie londonienne. M. Vassilieff ne revient à Paris qu'en 1946. Marc Vaux (1895-1971), célèbre photographe, lui consacre une exposition en 1949, dans laquelle figurent peintures, masques, dessins et céramiques.

En 1953, M. Vassilieff est l'une des premières pensionnaires de la maison de retraite des artistes à Nogent-sur-Marne. Elle y meurt le 14 mai 1957. De 2016 à 2020, le centre d'art et de recherche Bétonsalon installe une antenne à la villa Vassilieff à l'emplacement de l'ancien atelier de l'artiste, avenue du Maine. Bétonsalon permet de mettre en lumière son nom et une partie de ses créations. Malgré cela, la portée de son œuvre et de son action en faveur des artistes reste encore trop méconnue par un large public. En 2021, la mairie de Paris confie le lieu à l'association AWARE.

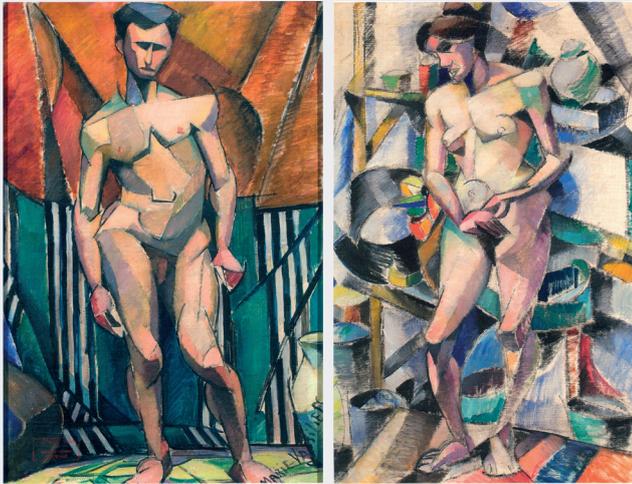
## DÉFINITIONS

**BAROQUE** : adjectif et nom se rattachant au mouvement appelé « cubisme ». Développé par G. Braque et P. Picasso en France, ce courant artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle transporte la peinture vers de nouveaux territoires en décomposant les points de vue d'un même objet ou sujet. C'est une véritable révolution.

**MYSTICISME** : le mysticisme renvoie aux mystères, dans le domaine spirituel. Souvent lié à une religion, il désigne une expérience intérieure et individuelle de l'ordre du transcendantal.

## ANALYSE D'ŒUVRE

### *L'HOMME ET LA FEMME (RECTO VERSO), 1910*



Titre de l'œuvre : *L'HOMME ET LA FEMME (RECTO VERSO)*  
Date : 1910  
Nature/technique : huile sur toile  
Dimensions : 91 × 60 cm  
Localisation : collection particulière

## Contexte historique de création

En 1910, M. Vassiliev vit à Paris depuis trois ans et fait partie des artistes reconnu-e-s du quartier du Montparnasse.

À cette époque, elle codirige une académie de peinture dans ce même quartier. Elle n'est plus élève mais professeure.

Elle s'inscrit dans ce que l'on nomme en histoire de l'art l'« école de Paris ». Sa peinture est alors cubiste.

S'il est quelque peu difficile de dater les œuvres de la période cubiste de M. Vassiliev, les recherches tendent à établir qu'elle en a réalisé de 1908 à 1915 : *L'Homme et la femme* se situe presque à mi-chemin entre ces deux dates. M. Vassiliev développe son travail en suivant les traces et les expérimentations de ses amis G. Braque et P. Picasso.

*Les Demoiselles d'Avignon*, exécutées en 1907 par P. Picasso, font souffler un vent nouveau sur la peinture en ce début de XX<sup>e</sup> siècle.

M. Vassiliev est conquise par cette dynamique et cette esthétique. Elle adopte alors les codes du cubisme qui va connaître plusieurs écoles, plusieurs évolutions.

## Analyse formelle et symbolique

### La composition

Cette œuvre présente la particularité d'avoir été peinte sur les deux faces de la toile : au recto apparaît l'homme, au verso la femme.

Si les œuvres de certain-e-s cubistes se fondaient sur la « mise à plat » des volumes, dans ce tableau de M. Vassiliev, la perspective n'a pas disparu. Les lignes au sol permettent d'inscrire les personnages dans l'espace.

### Les couleurs

Par une palette franche et contrastée, M. Vassiliev apporte un peu de sa Russie natale dans sa peinture.

Elle tend, comme S. et Robert (1885-1941) Delaunay, à conjuguer formes et couleurs. Elle décompose ses sujets à l'aide d'associations de nuances et de complémentarité. Sa palette est dite « fauve » et on y retrouve aussi les influences qu'H. Matisse a pu exercer sur elle. À cette même époque, P. Picasso et G. Braque peignent dans des tons plus gris.

### La représentation de la figure humaine

Comme celui d'autres artistes de cette époque, le cubisme de M. Vassiliev évolue. Dans la réalisation de ces deux nus, on peut identifier les diverses influences qui traversent ce mouvement. La figure humaine et le thème du corps sont largement représentés.

M. Vassiliev propose une lecture facettée de l'anatomie et rend de cette façon compréhensibles les diverses parties du corps humain.

En comparaison, P. Picasso tend vers une abstraction complète du corps avec un éclatement de la forme en 1910, alors que la représentation de M. Vassiliev semble davantage marquée par le travail de Paul Cézanne (1839-1906).

# PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 2

### LES MASQUES DANS L'ŒUVRE DE M. VASSILIEFF



Marie Vassiliev en costume Arlequine pour le Bal banal, 1924, photographie de Pierre Delbo  
Droits réservés, collection Claude Bernès

## Cycle 3

### LES POUPÉES ET LES MARIONNETTES DE M. VASSILIEFF



Marie Vassiliev, Poupée pour la Coupole, 1927, matériaux divers, photographie de Pierre Delbo  
Droits réservés, collection Claude Bernès

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Dans bien des cultures traditionnelles où il assure mille et une fonctions, le masque apparaît sous des formes diverses, exécuté dans différents matériaux. Pour créer ses masques, M. Vassiliev puise à différentes sources, que l'on retrouve dans ses œuvres. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'art africain influence la sculpture et la peinture européennes, ainsi que l'abstraction géométrique. La statuaire de plusieurs pays d'Afrique et la culture de ce continent fascinent de célèbres artistes cubistes qui se mettent à mélanger les inspirations. Ainsi naissent des formes inédites et de nouveaux courants.

## Pistes d'activités :

- Piste 1 : étudier les différentes cultures qui créent des masques.
  - Les masques dans les cultures africaines (voir la bibliographie)
  - Les masques japonais (voir la bibliographie et les sites Internet)
  - Les masques vénitiens (voir la bibliographie)
  - Les masques mexicains (voir la bibliographie et les sites Internet)
- Piste 2 : réaliser son propre masque à partir de matériaux recyclables.

Étape 1 : imaginer son masque à partir d'inspirations proposées dans la piste 1.

Étape 2 : faire une esquisse avant de commencer la réalisation en trois dimensions.

Étape 3 : trouver des matériaux recyclables (vêtements, chutes de papier, emballages divers, cartons, etc.).

Étape 4 : réaliser son masque et le présenter à l'oral à ses camarades.

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Tout comme le masque, la poupée s'est développée dans plusieurs cultures à travers le monde. Les fonctions qui lui sont attribuées sont tout aussi diverses : elle peut être utilisée lors de rites religieux ou magiques ; elle peut être objet de collection ou de divertissement, fétiche ou porte-chance. La poupée peuple les imaginaires. M. Vassiliev crée ses poupées à partir des figures qu'elle côtoie : P. Picasso, P. Poiret et A. Modigliani lui servent de modèles et les ressemblances sont frappantes. Les marionnettes ne sont que des poupées articulées et l'artiste en confectionne également.

## Pistes d'activités :

- Piste 1 : étudier l'histoire des poupées et des marionnettes dans diverses civilisations et cultures.
  - Les poupées dans les cultures africaines (voir la bibliographie)
  - Les poupées dans les cultures européennes (voir la bibliographie)
  - Les marionnettes dans la culture française (voir la bibliographie)

- Piste 2 : proposer la réalisation de marionnettes afin de les mettre en scène.

Étape 1 : constituer des équipes de trois ou quatre élèves.

Étape 2 : choisir ou inventer une histoire.

Étape 3 : réaliser avec des matériaux recyclés un décor et des marionnettes afin de proposer une représentation.

## Cycle 4

### LE LOUBOK : UNE IMAGE POPULAIRE



Marie Vassiliev, *Banquet Braque*, dimanche 14 janvier 1917, gouache sur carton, 24 x 30,5 cm  
Droits réservés, collection Claude Bernès

## Pistes pédagogiques/questionnements :

Inspirée par l'art populaire du *loubok* développé au XVII<sup>e</sup> siècle en Russie, M. Vassiliev représente des scènes de son existence d'un trait fin et naïf. Dans cette gouache, telle une vignette sortie d'une bande dessinée, on reconnaît les personnages célèbres - G. et Marcelle Braque, P. Picasso, Blaise Cendrars, J. Gris, Guillaume Apollinaire, H. Matisse, Beatrice Hastings... - qui ont arpenté le quartier du Montparnasse au début du XX<sup>e</sup> siècle.

## Piste d'activités :

• Piste I : réaliser une page de bande dessinée à partir d'un événement de sa vie.

Étape 1 : étudier les *loubki* de M. Vassiliev.

Étape 2 : regarder les bandes dessinées actuelles (voir la bibliographie).

Étape 3 : écrire une histoire.

Étape 4 : la mettre en images.

## RESSOURCES

### CYCLE 2

#### • Livres

- *Masques de Venise*, Danilo Reato, Herscher, 1991
- *Masques traditionnels du Mexique*, Chloë Sayer et Ruth D. Lechuga, Thames & Hudson, 1994
- *L'ABCdaire des arts africains*, Laurick Zerbin, Flammarion, 2002
- *Masques*, Galia Tapiero, illustrations Edwige de Lassus, Kilowatt, 2012
- *Dans la forêt des masques*, Laurent Moreau, Hélicium, 2015
- *Esprits du Japon, rituels masqués au Japon*. Charles Fréger et la collection japonaise du musée des Confluences, Couleurs contemporaines, B. Chauveau, 2018
- *La Collection africaine, Ewa et Yves Develon*, musée des Confluences, Courtes et longues, 2019
- *Le Monde des masques*, Laurence Paix-Rusterholtz et Christiane Lavaquerie-Klein, Palette, 2020
- *Le Masque maudit*, Séverine Vidal et Zelda Zonk, Belin éducation, 2021
- *Masques*, Stephan Goldrajch et Clémence Mathieu, CFC, 2021
- *Les Masques de l'art*, Silvia Marinelli et Valentina Belloni, Qilinn, 2021

#### • Sites Internet

- Art populaire mexicain
- Masques japonais
- Musée national des Arts asiatiques
- Guimet

### CYCLE 3

#### • Livres

- *African Dolls for Play and Magic/ Poupées africaines pour jeux et magie*, Esther A. Dagan, Galerie Amrad African Arts, 1990
- *Marionnettes et masques au cœur du théâtre africain*, Olenka Darkowska-Nidzgorski et Denis Nidzgorski, Sépia, 1998
- *Les Poupées, une histoire millénaire*, Yvonne de Sike, La Martinière, 1998
- *Guignol & Cie, une histoire impertinente*, François de Lagie, Ouest-France, 2008
- *Les Marionnettes du monde*, Marie-Claude Grohens et Michel Colardelle, RMN, 2008
- *Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette*, Henryk Jurkowski et Thiéri Foulc, L'Entretiens, 2009
- *L'Art de la marionnette, un art en mutation*, Véronique de Lavenère (dir.), Hemisphères, Maisonneuve et Larose, 2019

### CYCLE 4

#### • Livres

- *Kiki de Montparnasse*, José-Louis Bocquet, illustrations Catel Muller, Casterman, 2007
- *Les Filles de Montparnasse*, Nadjia, Éditions de l'Olivier, 2012-2015, 4 t.
- *Pablo. 4. Picasso*, Julie Birmant, illustrations Clément Oubrierie, Dargaud, 2014
- *Joséphine Baker*, José-Louis Bocquet, illustrations Catel Muller, Casterman, 2016

### CATALOGUES

- *Marie Vassiliev (1884-1957). Eine Russische Künstlerin in Paris*, Gisela Breitling et al., Traum und Raum, 1995
- *Marie Vassiliev. L'œuvre artistique. L'académie de peinture. La cantine de Montparnasse*, Claude Bernès et Noël Benoit, BVR, 2017